

LA FEMME FIDÈLE

(Ils sont dans la rue)

Elle. Eh bien voilà. À bientôt peut-être, cher monsieur.

Lui. Attendez ! On pourrait... aller prendre un pot chez moi ?

Elle. Non merci. Il commence à être tard. Je ne veux pas que mon mari s'inquiète.

Lui. Vous êtes mariée ?

Elle. Oui. Je ne vous l'ai pas dit ?

Lui. Ben non.

Elle. Vous ne me l'avez pas demandé.

Lui. Ça c'est la meilleure ! On fait connaissance au restaurant, vous acceptez qu'on dîne à la même table et vous êtes mariée ?

Elle. Dites-moi : vous n'aviez quand même pas l'intention de coucher avec moi ?

Lui. Ben si.

Elle. Vous ne me l'avez pas dit.

Lui. Vous ne me l'avez pas demandé.

Elle. En tout cas, cher monsieur, il n'en est pas question.

Lui. Parce que, non seulement vous êtes mariée, mais, en plus, vous êtes fidèle ?

Elle. Totalement fidèle. Mère Thérèse, à côté de moi, était quasiment une dévergondée.

Lui. Mais alors, au restaurant, pourquoi êtes-vous venue à ma table ?

Elle. C'est pas parce qu'on mange avec un type qu'on doit passer la nuit avec lui. Imaginez l'orgie que ce serait dans les restaurants d'entreprises.

Lui. C'est fou, ça ! C'est fou ! Mais pourquoi êtes-vous fidèle ?

Elle. Parce que j'aime mon mari.

Lui. On peut aimer le tennis et faire un ping-pong de temps en temps !

Elle. Non. Non. Moi, je ne change pas de terrain de jeux comme ça.

Lui. Écoutez, on a fait ensemble un repas biologique très agréable : steak de soja, algues méditerranéennes, jus de betteraves rouges...

Après un moment pareil, vous n'allez quand même pas partir, là, avec votre fidélité sous le bras ?

Elle. Elle ne me gêne pas du tout.

Lui. Mais avez-vous conscience, qu'avec votre façon intransigeante de ne pas tromper votre mari, vous êtes en dehors de la légalité ?

Elle. Ça y est, le jus de betterave lui monte à la tête !

Lui. Mais non, je ne délire pas. Quand vous vous êtes mariée, on vous l'a dit : « C'est pour le meilleur et pour le pire ». Le pire, c'est le mari. Le meilleur, les amants.

Elle. Dites donc, dites donc ! Le meilleur, c'est peut-être le mari et le pire, les amants.

Lui. Le problème est le même. C'est pas le pire ou le meilleur. C'est le pire et le meilleur. Si le mari, c'est le meilleur, vous devez prendre aussi le pire. Et si le pire, c'est moi, je suis prêt.

Elle. Vous savez, ce genre de raisonnement... Ah ! Ah ! Ah !

Lui. Bon ! Bon ! Mais ne dites pas « Je suis fidèle parce que j'aime mon mari », dites : « Je suis fidèle parce que je me fous de la loi » !

Elle. Mais pas du tout ! Je la respecte, la loi. Seulement, je respecte encore plus mon mari.

Lui. D'accord, d'accord. Et, sans indiscrétion, qu'est-ce qu'il fait, comme métier ?

Elle. Il est gréviste à Air France.

Lui. Ouais... Et, à part ça, qu'est-ce qu'il a de spécial ?

Elle. Je l'aime, il m'aime, et il fait très bien l'amour.

Lui. Bof. Ça m'impressionne pas. Combien de fois ?

Elle. Sept fois.

Lui. Par semaine ?

Elle. Par nuit.

Lui. Rentrez chez vous.